

Spectacle de danse
à découvrir

Requiem - la mort joyeuse

BÉATRICE MASSIN
FÊTES GALANTES

MER 21 FÉV 20H30
JEU 22 FÉV 19H
 GRAND THÉÂTRE

Depuis presque trente ans, la chorégraphe Béatrice Massin revisite la danse baroque. À partir de codes anciens, elle invente une nouvelle langue chorégraphique avec la sensibilité des danseur-euses et les conventions scéniques d'aujourd'hui. Dans *Requiem - la mort joyeuse*, douze danseur-euses nous entraînent dans un dernier voyage festif et coloré. À rebours de l'évocation mortifère du trépas dans nos sociétés occidentales, les interprètes en livrent une vision radieuse, inspirée par la culture mexicaine. Sur le *Requiem* de Mozart, conclu d'un postlude d'Arturo Marquez (*Danzón n°2*), se succèdent allègrement danses intimes et chorales. Ici le mouvement interprète la musique avec passion et propose un éblouissant hymne à la joie.

MÉCÈNES

Le Crédit Mutuel Arkéa, la Librairie Dialogues, Cloître Imprimeurs soutiennent Le Fonds de dotation du Quartz. La Caisse des Dépôts soutient l'association Agora du Quartz.

Le Quartz
 est subventionné par



Réservations
www.lequartz.com
 02 98 33 95 00



ven 9 FÉV 19h
 sam 10 FÉV 19h

GRAND THÉÂTRE
 1H30

EN PARTENARIAT AVEC
 ASTROPOLIS HIVER
 ASTROPOLIS.ORG

Crowd

Gisèle Vienne

L'artiste aux multiples talents Gisèle Vienne – metteuse en scène, chorégraphe et marionnettiste – réunit, dans *Crowd*, quinze jeunes interprètes, tous admirables, pour une fête hypnotique sur un mix immersif d'une techno made in Detroit (Jeff Mills, Underground Resistance...). Slow motion, accélération ou suspension, le mouvement dilaté crée une distorsion de l'espace, du temps et des sens. Soudain, la lumière isole un ébat ou un combat, elle extrait une transe. Peu à peu, apparaissent des visages, des figures, des relations. Peu à peu, les individus fondent un corps collectif. Avec son regard acéré, Gisèle Vienne explore le rapport de l'art au rituel et dévoile nos tréfonds fantasmatiques pétris d'érotisme, d'amour, de mort et de folie. Dans ce *Sacre du Printemps* de notre temps, la foule hallucinée communique et entraîne avec elle le public.

Pour Kerstin

CONCEPTION, CHORÉGRAPHIE ET SCÉNOGRAPHIE
Gisèle Vienne
ASSISTÉE de Anja Röttgerkamp, Nuria Guiu Sagarra
LUMIÈRE Patrick Riou
DRAMATURGIE Gisèle Vienne, Dennis Cooper
MUSIQUE Underground Resistance, KTL, Vapour Space,
DJ Rolando, Drexiciya, The Martian, Choice, Jeff Mills,
Peter Rehberg, Manuel Götttsching, Sun Electric et
Global Communication
MONTAGE & SÉLECTION DES MUSIQUES Peter Rehberg
CONCEPTION DIFFUSION DU SON Stephen O'Malley
INTERPRÉTATION Philip Berlin, Marine Chesnais,
Sylvain Decloitre, Sophie Demeyer, Vincent Dupuy,
Massimo Fusco, Rehin Hollant, Oskar Landström, Theo
Livesey, Katia Petrowick, Linn Ragnarsson, Jonathan
Schatz, Henrietta Wallberg, Maya Masse, Nach
COSTUMES Gisèle Vienne en collaboration avec
Camille Queval et les interprètes
INGÉNIEUR SON Adrien Michel
RÉGIE GÉNÉRALE Erik Houllier
RÉGIE PLATEAU Philippe Deliens
RÉGIE LUMIÈRE Samuel Dosière
PRODUCTION ET DIFFUSION Alma Office : Anne-Lise
Gobin, Camille Queval & Andrea Kerr / Administration
Cloé Haas & Clémentine Papandrea
REMERCIEMENTS Louise Bentkowski, Dominique Brun,
Zac Farley, Uta Gebert, Etienne Hunsinger, Margret Sara
Guðjónsdóttir, Isabelle Piechaczyk, Richard Pierre, Arco
Renz, Mareike Trillhaas, Jean-Paul Vienne et Dorothea
Vienne-Pollak, Lina Hinsky

PRODUCTION DACM / Compagnie Gisèle Vienne
COPRODUCTION Nanterre-Amandiers, Centre dramatique
national ; Maillon, Théâtre de Strasbourg - Scène
européenne ; Wiener Festwochen ; Manège, Scène
nationale - Reims ; Théâtre National de Bretagne - Centre
Européen Théâtral et Chorégraphique ; Centre dramatique
national Orléans/Loiret/Centre ; La Filature, Scène
nationale - Mulhouse ; BIT Teatergarasjen, Bergen
SOUTIEN CCN2 - Centre Chorégraphique national de
Grenoble ; CND Centre national de la danse

La Compagnie Gisèle Vienne est conventionnée par le
Ministère de la culture et de la communication - DRAC
Grand Est, la Région Grand Est et la Ville de Strasbourg.
La compagnie reçoit le soutien régulier de l'Institut
Français pour ses tournées à l'étranger.
Gisèle Vienne est artiste associée à Chaillot - Théâtre
national de la danse, à la MC2 : Grenoble, au Volcan, Scène
nationale du Havre et au Théâtre National de Bretagne -
Centre Européen Théâtral et Chorégraphique

Musique (dans l'ordre de diffusion)
Underground Resistance : *The Illuminator* (Underground
Resistance, 1995)
KTL : *Lampshade* (exclusive, 2017)
Vapour Space : *Gravitational Arch Of 10* (Plus 8, 1993)
DJ Rolando : *Vibrations mix* (Underground Resistance, 2002)
Underground Resistance : *Sweat Electric* (Somewhere In
Detroit, 1994)
Underground Resistance : *Twista* (Underground Resistance,
1993)
Drexiciya : *Wavejumper* (Underground Resistance, 1995)
The Martian : *The Intruder* (Red Planet, 1992)
Underground Resistance : *Code Red* (Underground
Resistance, 1993)
Underground Resistance : *Lunar Rhythms* (Somewhere In
Detroit, 1995)
Underground Resistance : *Hi-Tech Funk* (Underground
Resistance, 1997)
Choice : *Acid Eiffel* (Fragile Records, 1992)
Jeff Mills : *Phase 4* (Tresor/Axis, 1992)
Peter Rehberg : *Furgen Matrix/Telegene* (exclusive, 2017)
Manuel Götttsching : *E2-E4* (Inteam, 1984)
Sun Electric : *Sarotti* (R&S Records, 1993)
Global Communication : *14 31* (Ob-selon Mi-Nos) (Evolution,
1994)

« *Quelle est la place de la musique dans ce spectacle ?*
Peter Rehberg, qui a une excellente
connaissance de la musique électronique,
m'a proposé un certain nombre de musiques,
à partir desquelles j'ai réalisé une sélection
pour la pièce, il a ensuite travaillé finement
leur agencement. Il me semblait intéressant,
en effet, que cette sélection ait une vraie
pertinence historique, qu'elle soit composée
de morceaux signifiants pour l'histoire de
la musique électronique : des œuvres de
musiciens marquant de la scène de Detroit
entre autres, avec Jeff Mills et d'autres
artistes d'Underground Resistance à Manuel
Götttsching, par exemple. Il s'agissait de
balayer également une sélection significative
des sonorités qui excitent nos sens depuis
les quarante dernières années. Outre cette
sélection de morceaux, présente durant la
majeure partie de la pièce, il y a également
un morceau original créé par KTL (Stephen
O'Malley et Peter Rehberg) et un autre, de
Peter Rehberg.

*Quant au texte de Dennis Cooper, quel est
son statut ?*

Les pièces, pour ne pas dire le monde, sont
constituées de différentes couches de
textes. La langue n'est pas qu'à l'endroit de
l'audible. Dans *Jerk* (2008), où le comédien
parle du début à la fin, on pose des questions
très voisines d'*Apologize* (2004), où ce
même comédien ne dit pas un mot du début à
la fin. Ce qui nous passionne, Dennis Cooper
et moi, depuis le début de notre très longue
collaboration, c'est d'essayer de réinventer,
avec chaque projet, de nouveaux rapports au
texte, à la langue, à la parole, à la narration et
de nouvelles manières d'écrire pour la scène.
Le « sous-texte » de *Crowd* est un texte qui
n'est pas audible mais en partie intelligible.
Dans *Crowd*, les quinze danseurs, sur
scène, sont aussi des personnes dont la
psychologie, l'imagination, les sentiments et
l'histoire sont des composantes essentielles
de la pièce. Nous travaillons la dimension
narrative et psychologique de chacune de
ces personnes très différentes. Lorsque
l'on observe une fête, il y a énormément
d'« histoires » qui se déroulent sous nos
yeux : ce sont ces histoires et ces portraits
de personnes que Dennis développe à
partir du travail réalisé avec les interprètes,
qui affinent et influencent l'écriture de la
pièce. L'écriture de cette pièce rappelle le
travail de mixage en musique, il s'agit là un
mixage de narrations, comme si vous aviez

quinze pistes musicales dont vous modifiez
les volumes respectifs, composition qui
laisse également au spectateur une part
déterminante dans la manière dont il va voir
et traverser la pièce. »
*Extrait d'un entretien réalisé par David Sanson
pour le Festival d'Automne à Paris 2017*

GISÈLE VIENNE est une artiste, chorégraphe
et metteuse en scène franco-autrichienne.
Après des études de philosophie et de
musique, elle se forme à l'École Supérieure
Nationale des Arts de la Marionnette. Elle
travaille depuis régulièrement avec, entre
autres collaborateurs, l'écrivain Dennis
Cooper.

Depuis 20 ans, ses mises en scènes et
chorégraphies tournent en Europe et sont
présentées régulièrement en Asie et en
Amérique, parmi lesquelles *Apologize*
(2004), *Kindertotenlieder* (2007, récréation
2021), *Jerk* (2008), *This is how you will
disappear* (2010), *The Ventriloquists
Convention* (2015), *Crowd* (2017), *L'Etang*
(2021) et *EXTRA LIFE* (2023). En 2020, elle
crée avec Etienne Bideau-Rey une quatrième
version de *Showroomdummies* au Rohm
Theater Kyoto, pièce initialement créée en
2001.

Gisèle Vienne expose régulièrement ses
photographies dans des musées dont le
Whitney Museum de New York, le Centre
Pompidou, au Museo Nacional de Bellas
Artes de Buenos Aires et le Musée d'Art
Moderne de Paris. Elle a publié deux livres
Jerk / Through Their Tears en collaboration
avec Dennis Cooper, Peter Rehberg et
Jonathan Capdevielle en 2011 et un livre *40
Portraits 2003-2008*, en collaboration avec
Dennis Cooper et Pierre Dourthe en février
2012. Son travail a fait l'objet de plusieurs
publications et les musiques originales de
ses pièces de plusieurs albums. En 2021, le
Festival d'Automne à Paris lui consacre un
Portrait, réunissant deux créations, quatre
pièces du répertoire, une nouvelle exposition
et un film *Jerk*, réalisé par Gisèle Vienne la
même année.

Gisèle Vienne a présenté à Brest :
Une belle enfant blonde (Antipodes 2006),
Apologize et *Kindertotenlieder* (Antipodes
2007), *Jerk* (Antipodes 2008 et décembre
2013), *Showroomdummies* et *Éternelle idole*
(Antipodes 2009) et *This is how you will
disappear* (Anticodes 2011).